



MAGNIFICATIO

2021

ARTISTE:
SIMONE DECKER
WWW.SIMONEDECKER.COM

LIEU:
LABORATOIRE NATIONAL DE SANTÉ
1, RUE LOUIS RECH
L-3555 DUDELANGE

MAÎTRE DE L'OUVRAGE:
MINISTÈRE DE LA MOBILITÉ
ET DES TRAVAUX PUBLICS
ADMINISTRATION DES BÂTIMENTS
PUBLICS LUXEMBOURG

INSTALLATION COMPOSÉE PAR UNE PLATEFORME EN HIMACS / PROJECTEUR LASER / MICROSCOPE AVEC CAMÉRA NUMÉRIQUE / ORDINATEUR / 3 MIROIRS DANS CADRES ARTICULÉS.

- PARTENAIRES:
- ÉQUIPE DU LNS
 - CHRISTIAN PANTZER
 - LANG MEDIENSTECHNIK GMBH
 - MÖHRING
 - HINTERLAND GMBH
 - LECUIT MICROSYSTEMS SÄRLS
 - MOVITECH AG



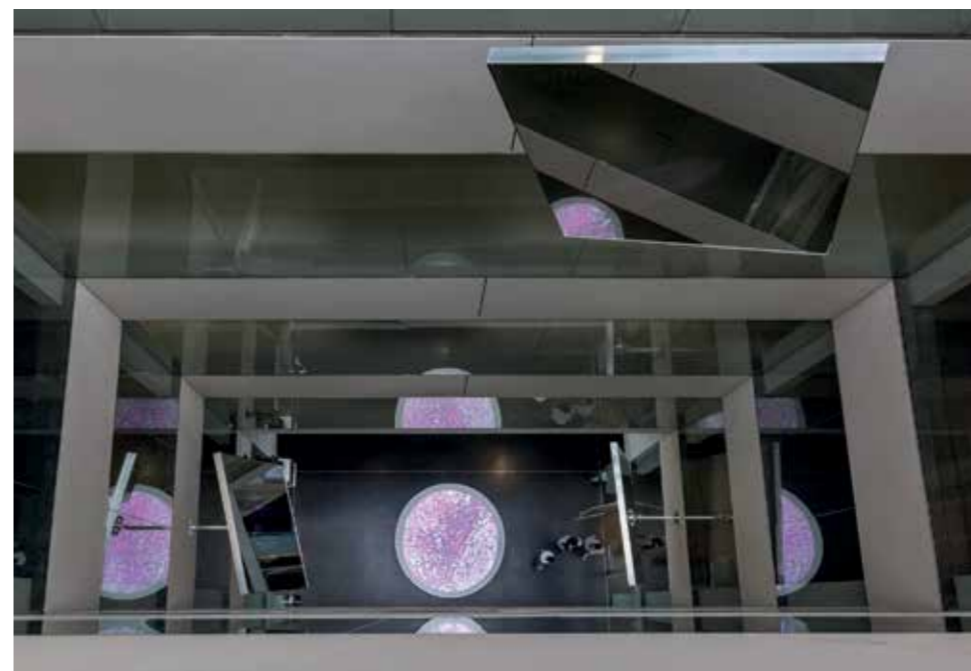
Photos: © Patty Neu



Simone Decker (*1968, Esch-sur-Alzette) a étudié à l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Strasbourg, à l'Université des Sciences Humaines de Strasbourg et à la Städelschule de Francfort. Elle vit à Francfort-sur-le-Main.

En réaction à des situations données et des circonstances concrètes, donc en partant du lieu et des structures mêmes, Simone Decker intègre ceux-ci dans ses œuvres.

Des interventions subtiles et des changements de perspective permettent au spectateur, qui est d'ailleurs souvent impliqué, d'avoir une perception différente de l'espace et une nouvelle approche du contexte.



On a déjà pu en faire l'expérience dans des expositions individuelles au Casino - Forum d'art contemporain, dans plusieurs participations à des expositions au Mudam, ainsi que dans de nombreux projets à l'étranger.

En 1999, elle a représenté le Luxembourg à la Biennale de Venise.

Simone Decker a notamment reçu la bourse d'atelier de la Hessische Kulturstiftung pour un séjour d'un an à New York et la bourse de travail de la Stiftung Kunstfonds Bonn.

De 2008 à 2015, elle a été professeur à l'Akademie der

Bildenden Künste in Nürnberg, où elle a dirigé la classe post-diplôme *Art et espace public* et la classe pour conceptions artistiques.

Ses œuvres se trouvent dans des collections internationales telles que le FNAC Paris et le Mudam Luxembourg.



15
MARS 2021

LABORATOIRE NATIONAL DE SANTÉ



Montage du dispositif



Dr Felix Kleine Borgmann ajuste le microscope

MAGNIFICATIO

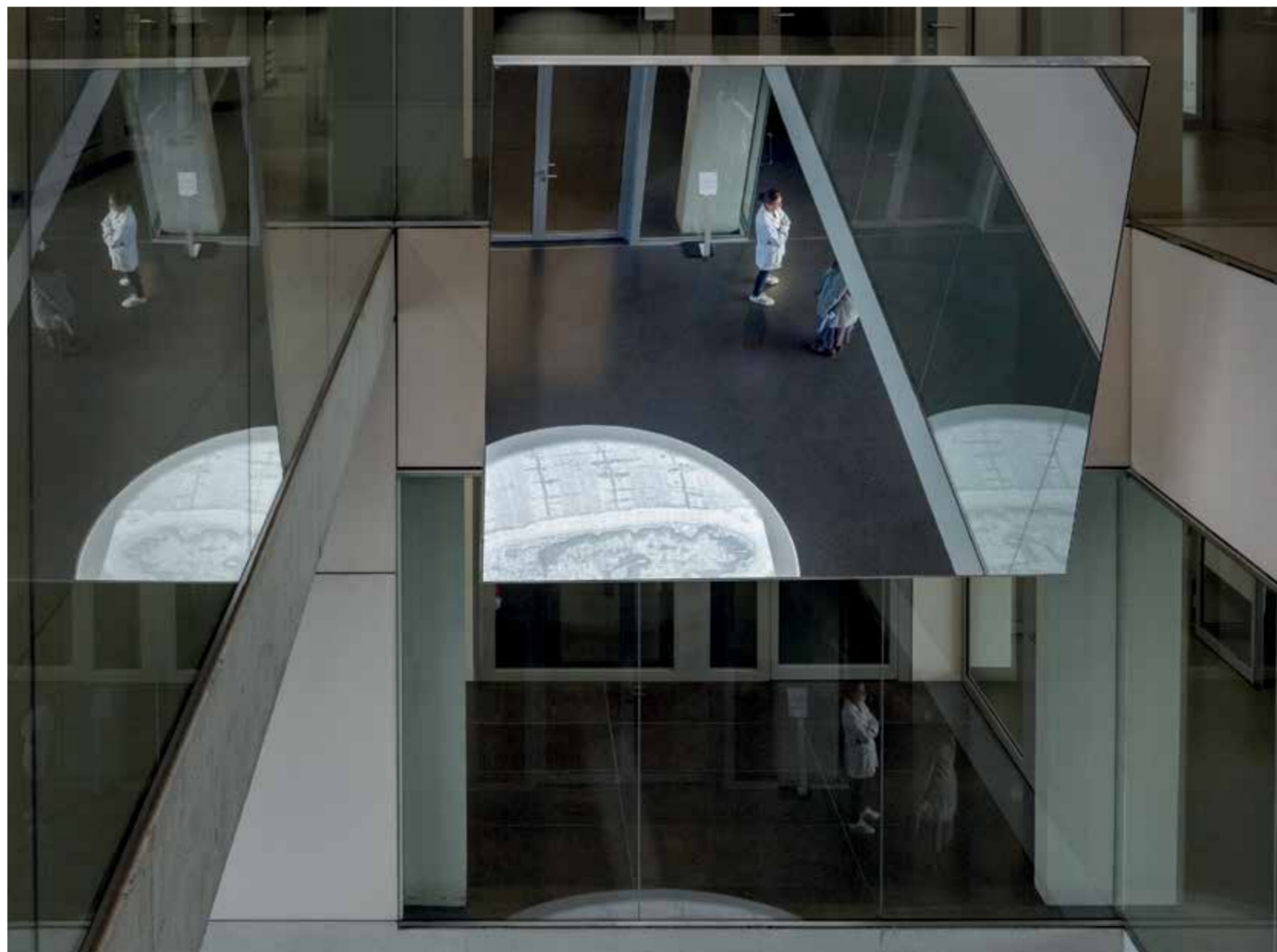
Laboratoire national de santé, Dudelange

Dans le grand hall d'entrée du bâtiment du laboratoire, on peut voir une surface de présentation lumineuse sur une plateforme ovale. Elle fait partie intégrante de l'installation. Tel qu'un socle, elle ne supporte toutefois pas de sculpture, mais laisse apparaître des images.

Les informations visuelles bidimensionnelles qui l'illuminent ont parcouru un long voyage. Ce sont les experts et expertes actifs dans les laboratoires du bâtiment qui les ont expédiées jusqu'ici. Simone Decker invite en effet

les professionnels qui travaillent en ces lieux à «alimenter» l'installation, de sorte que leurs activités deviennent elles-mêmes partie intégrante de l'installation. L'observation, la recherche et la sélection sont au cœur de leur activité. Leur tâche est par essence similaire à celle de l'artiste, elle consiste à opérer un tri à partir du «bruit de fond des cellules». Leur regard professionnel, leurs choix forment la base de toute l'installation. *Magnificatio*, transposé sous forme technique, illustre précisément ce regard. La plateforme fait ainsi office de rétine sur laquelle sont projetées des images.

Mais commençons par le début. Le point de départ est le moment où



des échantillons de matériaux sont prélevés lors d'exams et placés sous un microscope. Cet appareil optique fait partie de l'installation dans l'atrium. Il flotte lui-même tel un objet à quatre mètres de hauteur.

Une caméra enregistre la vue du dessus de cet échantillon, la transforme numériquement – abstraction faite de toute dimension – et l'envoie vers un projecteur via des câbles. Tel un

œil lumineux, celui-ci surplombe l'atrium couvert à vingt-six mètres de hauteur, et convertit à nouveau le fichier en un agencement de pixels bidimensionnel. Celui-ci sort par une lentille et est transmis vers le bas à

travers l'atrium jusqu'à un premier miroir. Le faisceau lumineux formé par l'image suit un tracé en zigzag vers le bas en se reflétant sur deux autres miroirs de dimensions croissantes. Ensuite, l'image apparaît au rez-de-chaussée sur la «scène», la plateforme ovale blanche dans le hall.

Lorsque l'on se promène dans le bâtiment aux différents étages du bâtiment, on voit l'installation se refléter de multiples façons sur les surfaces vitrées sans cadres. Elle agit comme une sorte d'organe interne du bâtiment, fusionnée avec l'architecture. L'«organe» *Magnificatio* métabolise le contenu qu'il transporte et le prépare pour les yeux, donc le regard des spectateurs et spectatrices.

La présence à tous les étages, sous une myriade de facettes, établit un lien entre l'installation et son emplacement, le bâtiment, les personnes qui y travaillent et, partant, leurs actions. Celles-ci viennent à leur tour modifier *Magnificatio* dans un cycle éternel d'influence mutuelle.

Magnificatio célèbre le regard. La technologie habituellement cachée est extraite, traduite, extrapolée, enfin réintroduite dans son propre environnement technique et reliée à celui-ci de manière optique et sensorielle par les processus de la physique.

(Texte : Christian Pantzer
Traduit de l'allemand par Mme Emmanuelle Defossez de Traductal)



Le microscope est fixé au mur à 4m du sol et ajustable en hauteur par un système de levage



Le projecteur est situé en partie supérieure de l'atrium à 26m de hauteur

L'«ORGANE»
MAGNIFICATIO
MÉTABOLISE LE
CONTENU QU'IL
TRANSPORTE ET
LE PRÉPARE POUR
LES YEUX, DONC
LE REGARD DES
SPECTATEURS ET
SPECTATRICES.

